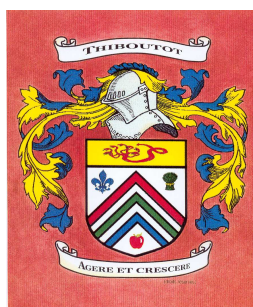


Le Fanal

Volume 7, numéro 1
Novembre 2015



« La lumière de l'amitié »

Bulletin de l'association des Familles Thiboutot-Boutot d'Amérique inc.



Assemblée générale, Montmagny, 20 juin 2015, p. 4



Saint-Roch-des-Aulnaies, p.9



Voyage en Normandie, 5 ans... déjà ! p.5
Le groupe devant le château



Bon automne...

Celle et ceux qui travaillent pour vous



Richard Thiboutot, président
104, du Patrimoine
Saint-Raymond, Qc
G3L 2A2
418 337-4335



Marcel Thiboutot, généalogiste
et rédacteur du bulletin
LE FANAL
392, de Gaspé Ouest
Saint-Jean-Port-Joli, Qc
GOR 3G0 418 598-3657



Hervé Thiboutot,
vice-président
9, Deschênes
Lévis, Qc G6W 1M2
418 837-5060



Guy Thiboutot, directeur
117, Route 230
Rivière-Ouelle, Qc GOR 1Z0
418 856-4230



Marie-Andrée Thiboutot,
secrétaire
117, Route 230
Rivière-Ouelle, Qc GOR 1Z0
418 856-4230
Cell. : 418 953-0507



Raynald Paré, directeur
1420, avenue Charles
Québec, G1S 4C5
418 527-6993



Vincent Thiboutot, trésorier
680, Av. Calixa-Lavallée, appt 9
Québec, Qc G1S 3G6
Cell. : 418 473-3360

SOMMAIRE

Mot du président, Richard Thiboutot	3
Assemblée générale, Montmagny, Marcel Thiboutot	4
Voyage en Normandie, 5 ans... déjà (collectif)	5
Belle leçon de français, Yolande Thiboutot Roy	7
Saint-Roch-des-Aulnaies, Marcel Thiboutot	9
Chronique sportive, Marcel Thiboutot	11
Le forgeron de mon grand-père	11
Chronique nécrologique	12

Crédit photo : Ginette, Guylaine, Marcel, Mario, Richard et internet



Mot du président

Bonjour chers membres Thiboutot, Boutot, etc.

Nous sommes déjà en novembre, une autre année se termine et nous en profitons pour vous souhaiter de très **Joyeuses fêtes et une bonne année 2016.**

En parlant de **2016**, ce sera l'année qui marquera le 10^{ième} anniversaire de notre première rencontre à Rivière-Ouelle.

Bien oui, il y aura déjà 10 ans que notre ami Marcel a eu la bonne idée de nous réunir en juin 2006. Préparez-vous, car en juin prochain, nous aurons la chance de nous retrouver et ce sur la terre d'un de nos ancêtres soit Adrien, fils aîné de Jacques.

Nous sommes à vous préparer notre prochain rassemblement pour cette occasion qui sera mémorable. Notre rencontre pourrait très bien se dérouler sur une journée complète, voire davantage...

Donc, réservez la journée du **18 juin 2016**, journée-anniversaire qui marquera les 10 ans de notre association. Nous vivrons une rencontre entre les descendants de Adrien et de Pierre... Entre cousins... on se donne rendez-vous.

Richard Thiboutot, président

Votre C.A. 2015, en visite à Saint-Raymond



Pensée du jour :

« J'apprécie mon ombre : au lieu d'être seul à me promener, nous sommes deux. » D.B.

Rendez-vous des
familles Thiboutot-Boutot d'Amérique inc.,
samedi le 20 juin 2015 pour
l'assemblée générale annuelle à Montmagny

par Marcel Thiboutot

Selon la coutume, la journée débuta en dégustant un bon café ou un bon jus qui permit à nos participants d'apaiser l'ennui d'une absence prolongée... Notre rencontre eut lieu au Resto Lafontaine à Montmagny.

La ville de Montmagny nous souhaita la bienvenue par l'intermédiaire de son représentant, monsieur Gaston Caron. Monsieur Serge Fournier, superviseur à l'information touristique nous fit un résumé de l'histoire de Montmagny et de ses activités touristiques... exemple : un festival de l'oie blanche... sans oies ! Malgré tout, les trois quarts d'heure de son entretien nous ont appris beaucoup sur cette ville que l'on oublie trop souvent.



S. Fournier

L'assemblée générale annuelle fut l'occasion de nous convaincre une fois de plus de l'importance de développer nos communications entre nous et de solidifier notre solidarité.

Le dîner rassasia tout le monde en même temps qu'il donna à tous quelques moments pour échanger plus intimement nos sentiments fraternels.

Nous soulignons la présence « surprise » de nouveaux participants : Lise Pichette Carrier, son mari Jean-Claude et sa mère Gabrielle (Gaby) Bouthat (85 ans). Claire Thiboutot et son mari Jacques Labrecque de Saint-Louis de Blandford. Bienvenue parmi nous.



Vers les quatorze heures, un autobus nous véhicula dans les rues de la ville. Une guide, Claudine Landry, nous décrivit avec gaieté, simplicité et compétence les attraits touristiques, historiques et patrimoniaux de Montmagny.

... devant l'église Saint-Thomas

De retour à la salle du resto, la remise des prix de présence et la prise de la photo de groupe nous rassura qu'une prochaine rencontre sera désirée et attendue avec impatience. Ce sera donc un rendez-vous pour 2016, le rassemblement qui nous réunira pour célébrer le 10^e anniversaire de notre association.

Voyage en Normandie, 5 ans... déjà!

par Marcel Thiboutot

J'ai demandé à tous les membres de l'équipe qui ont fait le voyage à Maniquerville de me faire parvenir leurs impressions...après cinq ans. La majorité a répondu à mon attente. Tous les messages et commentaires reçus ont été envoyés à la mairie de Maniquerville. Vous trouverez le dossier complet sur le site web de l'association.

Voici quelques extraits :

« ...

Il y a de cela, déjà 5 ans. Nos sentiments et notre fierté sont toujours aussi forts et fidèles envers les cousines et cousins normands que nous avons rencontrés, connus et aimés. Pour beaucoup, la correspondance est encore généreuse. Longue vie à cette amitié !

...

Je reconnais les membres de notre équipe : aventuriers, historiens, épicuriens, compagnes et compagnons d'armes... Merci pour leur contribution à la réussite de notre projet : découvrir « le pays de nos ancêtres ».
(Marcel et Fernandé)

«

...nous avons fait un merveilleux voyage en Normandie. Nous étions fébriles de découvrir enfin le pays de nos ancêtres. Ces photos me rappellent l'accueil chaleureux de messieurs Loisel et Bellet à notre arrivée à la mairie de Maniquerville.



Mme Loisel, Michel Loisel, maire, Ginette et Mme Lecacheur

Toutes les visites concernant les lieux où ont vécu nos ancêtres Thiboutot m'ont profondément émue. De plus, nos rencontres avec les gens de la Commune m'ont touchée, ... » (Ginette)

« Cinq ans, mais si présent

Il y a 15 ans ma curiosité m'amenait pour la X^{ième} fois à taper sur Google pour voir si j'allais découvrir quelque chose de nouveau sur les Thiboutot. Ce fut la découverte de votre communauté et le début d'une merveilleuse aventure. Cinq ans plus tard nous traversions l'Atlantique pour vous rencontrer. Quelle belle folie!



Ce fut l'amour immédiat, premièrement pour votre langue, ici à chaque fois que nous quittons Québec nous connaissons des problèmes de langue

si nous ne parlons pas anglais. Puis ce fut le coup de foudre pour le pays que vous habitez. Pour nous, juste prononcer les noms de vos villages, c'est de la musique à nos oreilles. Quelle sensation que de fouler le sol de nos ancêtres quelque 800 ans plus tard. Imaginez, ici je fais une marche dans le vieux Québec, la Nouvelle France (400 ans) et j'ai la chair de poule.

Tout cela était très beau et très enrichissant.

Mais il y a eu autre chose, il y a eu beaucoup plus. Il y a eu **Vous** Maniquervillais, quel accueil, quelle chaleur, quel échange merveilleux nous avons eus. Nous étions des étrangers pour vous et vous nous avez accueillis comme des membres de votre famille. »

(Mario, Juliette et François)

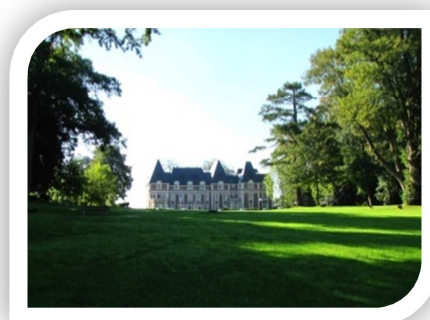
« Déjà 5 ans depuis notre séjour à Maniquerville !

Ce nom nous est toujours aussi cher. Quels fabuleux souvenirs ! D'abord, l'arrivée à travers les champs avec notre petite Citroën sur la rue Thiboutot. Je ne m'attendais pas à cela, ce fut émouvant. Déjà en juillet 1979, j'étais allée à Cliponville avec Guy et je n'avais rien trouvé dans les registres de la Mairie et puis, sur Minitel, on indiquait qu'il n'y avait plus de Thiboutot en France. Il a fallu que Marcel arrive dans le décor. Alors, imaginez la joie de nous retrouver sur la Rue de Thiboutot.

Puis, nous voilà au Domaine du Château (Les Portes d'Étretat), 10 minutes après l'arrivée du groupe en autobus et chanceux, nous croisons M. le Maire Michel Loisel et François Bellet, son adjoint. C'est un grand plaisir de les connaître et de découvrir le très beau Domaine, notre demeure pour trois jours.

... »

(Claire Thiboutot et Guy Brousse)



Saint-Raymond, juillet 2015

En ce début de juillet, nous avons le plaisir de vivre un pique-nique au chalet de notre président Richard, à Saint-Raymond. Nous profitons de l'occasion pour faire un détour vers la chapelle Thiboutot et constater que l'arbre-souvenir croît généreusement.



Notre cousine **Yolande Thiboutot Roy** nous fait parvenir ce texte riche en vocabulaire... invitation à picasser, à caquetter ou à pupuler...

Belle leçon de français...Superbe !!

Écoutez-le, ce vieil instit, donnant à "ses petits-enfants" une leçon de vocabulaire sur les cris des animaux :

Tu le sais, bien sûr depuis longtemps, le coq chante, cocorico, la poule caquette,

le chien aboie quand le cheval hennit et que beugle le bœuf et meugle la vache,

l'hirondelle gazouille, la colombe roucoule et le pinson ramage

Les moineaux piaillent, le faisan et l'oie criaillent quand le dindon glousse

La grenouille coasse mais le corbeau croasse et la pie jacasse

Et le chat comme le tigre miaule, l'éléphant barrit, l'âne braie, mais le cerf rait

Le mouton bêle évidemment et bourdonne l'abeille, la biche brame quand le loup hurle. Tu sais, bien sûr, tous ces cris-là mais sais-tu:

Que le canard nasille, les canards nasillardent?

Que le bouc ou la chèvre chevrote

Que le hibou hulule mais que la chouette, elle, chuinte

Que le paon braille, que l'aigle trompète

Sais-tu ?

Que si la tourterelle roucoule, le ramier caracoule et que la bécasse croule

que la perdrix cacabe, que la cigogne craquette et que si le corbeau croasse,

la corneille corbine et que le lapin glapit quand le lièvre vagit.

Tu sais tout cela ? Bien. Mais sais-tu, sais-tu ?

Que l'alouette grisole, tu ne le savais pas.

Et peut-être ne sais-tu pas davantage que le pivert picasse.
C'est excusable !

Ou que le sanglier grommelle, que le chameau blatère
Et que c'est à cause du chameau que l'on déblatère !
Tu ne sais pas non plus peut-être que la huppe pupule
Et je ne sais pas non plus si on l'appelle en Limousin la
pépue parce qu'elle pupule ou parce qu'elle fait son nid avec
de la chose qui pue. Qu'importe ! Mais c'est joli la huppe
pupule !

Et encore sais-tu ? Sais-tu ?
Que la souris, la petite souris grise : devine ... La petite
souris grise chicote. Avoue qu'il serait dommage d'ignorer
que la souris chicote et plus dommage encore de ne pas
savoir que le geai, que le geai cajole !



Lors de notre visite à Saint-Raymond, (voir p.6), nous avons constaté que l'arbre- souvenir ne révélait pas la raison de sa présence. De là l'idée de le personnaliser...

« L'espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera. » Charles Péguy

Qu'y a-t-il en commun entre Saint-Roch-des-Aulnaies

et la famille Thiboutot ?

par Marcel Thiboutot

Je réponds à la question en vous invitant à lire les pages suivantes dont le texte est extrait de « Thiboutot, petite histoire et généalogie » .

Saint-Roch-des-Aulnaies

La Seigneurie des Aulnaies fut concédée à Nicolas Juchereau de Saint-Denys le premier avril 1656. Comparativement à son voisin, le seigneur Jean-Baptiste Deschamps de la Bouteillerie, Nicolas Juchereau, habitant à Beauport, ne se presse pas de coloniser sa seigneurie. « Au XVII^e siècle, les habitants ne craignaient pas de passer d'une seigneurie à une autre pour faire l'acquisition d'une terre, travailler et avoir des enfants. Lorsque la situation leur semblait favorable, ils pliaient volontiers bagage pour aller s'établir ailleurs. » (*)

Peu avant sa mort, survenue en 1714, la veuve Nicolas Juchereau, née Marie-Thérèse Giffard, concède à Augustin Caron le domaine, large de 14 arpents, et cela, sur toute la profondeur de la seigneurie des Aulnaies.

C'est à partir de ce domaine que sont arpentées en 1728, les terres de la Rivière-Ferrée. Partant du domaine en allant au S.-O., on y trouve les noms de Pierre Chouinard, Charles Pelletier, Pierre Boucher, dont la terre sera divisée entre Augustin Pelletier et Adrien Thiboutot, et Jacques Ouellet. C'est sur le haut de ces terres arpentées en 1728 que se trouve une partie du village de Sainte-Louise-des-Aulnaies. La partie de ces terres qui se trouvent au sud du Grand Tronc sera annexée au territoire de Sainte-Louise en 1886.

Le 2^e rang au N.-E. du domaine est aussi concédé. En 1749, on trouve de ce côté des noms comme Joseph St-Pierre, Jean Gagnon, Augustin Roy,... et Joseph Thiboutot, Pierre Castonguay, ... etc.

Adrien demeurait à Saint-André de Kamouraska situé dans la seigneurie de L'Islet du Portage où les premiers établissements des pionniers débiteront vers 1710. " Le 12 mars 1725, la seigneresse Marianne de Grandville de Soulange rend acte de foi et hommage à sa Majesté devant l'intendant Bégon. Elle déclare posséder le dit fief de l'Islet-du-Portage, de deux lieues et demie de largeur sur trois lieues.... La seigneresse dit que sur le bord du fleuve sont concédées, en commençant au nord-est, à Pierre Boucher (huit arpents sur trente,...), Adrien "Thiboutaux" (huit arpents de front, vingt-huit arpents de terre labourable et quatorze arpents de prairie.), ... François Hottin (Autin) (**) (trois arpents de front, quinze arpents de terre labourable et dix arpents de prairie. ... " (***)

À la Pointe-Sèche, Adrien ne pouvait établir ses enfants sur ces terres trop petites. Il vend sa concession et achète de Pierre Boucher une terre à Saint-Roch-des-Aulnaies, terre que ce dernier ne pouvait développer. Comme nous l'avons déjà signalé, dès 1728, Adrien possédait déjà sa terre à Saint-Roch-des-Aulnaies, mais ce n'est que le 27 juillet 1731 qu'Adrien Thiboutot en prendra possession. Le 7 novembre 1743, Adrien ne possède qu'un arpent et demi sur une terre de quatre arpents puisque son gendre, Augustin Pelletier, marié à Madeleine le 21 novembre 1740, en possède deux arpents et demi. Il va sans dire qu'Adrien commençait à prendre de l'âge.

(*) Castonguay, Jacques. **D'une seigneurie à l'autre**. La Baucassière, 2002.

(**) François Hottin (Autin), époux de Marie Boucher veuve de Jacques Thiboutot, vient habiter aux Caps Mouraska entre 1695 et 1702. La maisonnée comprend trois enfants Thiboutot et huit autres sont issus de François Autin (voir page 321). (Source: Paradis, Alexandre. **Kamouraska**, 1674 -1948). P. 163.

(***) Comité des Fêtes du Bicentenaire. **C'est notre histoire... Saint-André de Kamouraska**, de 1633 à 1991. Pp. 3 et 4.

D'après Claude Louet, le 9 août 1765, François (fils d'Adrien) et Marguerite Jean possédaient une terre de cinq arpents et demie sur quarante-deux. (Voir p.69)

Le greffe de Jn-Baptiste Taché (papier terrier), nous apprend que (Jean)-Charles Thiboutot (fils de François et Madeleine Mignier) est considéré à Saint-Roch comme un grand propriétaire terrien puisqu'il possède 5 lots totalisant plus de 10 arpents.

Joseph (fils de François et Madeleine Mignier) et Julie Caron, mariés le 8 février 1803, possèdent en novembre 1821, différentes concessions, lots et circuits répartis dans les rangs 2, 3 et 4 de Saint-Roch. (Voir p. 111)

Joseph (fils de Jean et Josette (Josèphite) Pelletier) et Marie-Salomé Hudon possédaient, eux, 4 lots: deux dans le 4^e rang, un dans le 3^e et un lot et/ou circuit dans le 2^e rang, d'après le titre nouvel de Claude Louet datant de 1765. (Voir p. 73)

Un fils de Joseph et Julie Caron quittera Saint-Roch pour aller s'établir à Saint-Pamphile. Il s'agit de Joseph marié à Françoise Fournier. (Voir p. 112)

Quelques quatre-vingts ans après qu'Adrien se soit installé à Saint-Roch, un de ses arrière-petit-fils reviendra s'établir à Saint-André. Un fils de François et de Madeleine Mignier, François (fils) marié à Marie-Thècle Sirois ira s'établir dans le rang de La Pinière à Saint-André de Kamouraska en 1811. La famille Thiboutot habite encore sur ces terres mais aujourd'hui, le rang de La Pinière fait maintenant partie de la municipalité de Sainte-Hélène-de-Kamouraska. (Voir p. 153)

En 1859, il reste encore 9 grands propriétaires terriens Thiboutot qui possèdent ensemble une superficie de 479 arpents, 7 perches. (*)

Entre 1746 et 1880, la famille Thiboutot compte 97 baptêmes, 42 décès et 39 mariages à Saint-Roch-des-Aulnaies.

On ne retrouve plus de propriétaires terriens Thiboutot à Saint-Roch-des-Aulnaies en 2005 non plus que des descendants. Souvenons-nous que l'érection canonique de la paroisse de Sainte-Louise eut lieu en 1856 et que l'ouverture des registres se fit en 1859. La plupart des Thiboutot résidant à Saint-Roch-des-Aulnaies se retrouvent sur le territoire de la nouvelle paroisse. La dernière sépulture de la famille Thiboutot à Saint-Roch-des-Aulnaies fut celle de Alida Thiboutot, épouse de Théophile Tardif et remonte en 1910.

*Saint-Roch-des-Aulnaies et Adrien Thiboutot seront donc nos « superstars » en 2016 à l'occasion du 10^e anniversaire de la fondation de notre association. Nous vous prions donc d'inscrire à votre agenda et de réserver la date du **18 juin 2016 pour vivre notre prochain rassemblement**. Ce sera au tour des descendants d'Adrien de se manifester. Le programme de la journée est à l'étude, mais nous savons déjà que l'église, le moulin banal et le manoir Dionne*

nous attendent. Et un monument hommage à Adrien? Pourquoi pas.



Le moulin



Le manoir

Chronique sportive par Marcel Thiboutot



L'athlète de demi-fond Charles-Philibert-Thiboutot est passé de quasi-inconnu à coureur de calibre international. (photothèque Le Soleil)

Aux championnats du monde de Pékin (août 2015), l'athlète s'est classé 15^e à ses premiers Mondiaux seniors, pour lesquels la fédération internationale l'a invité à la dernière minute. « Le style de course est complètement différent. Dans le milieu du peloton, ça pousse à gauche et à droite. C'est quasiment comme un combat de boxe ! Je n'avais jamais vécu ça. Ce sera important dans ma préparation pour les Jeux olympiques. » Charles vise grand pour l'an prochain : une finale aux Jeux olympiques de Rio.

FAIT DIVERS (information fournie par Richard)

Voici une petite histoire qui nous rappelle qu'il faut toujours lire les instructions...

L'anecdote a été vécue au cours de l'été 2015.

Nous connaissons les talents d'horticulteur de Jean-Yves.

À son chalet d'été à Saint-Raymond, sur les bords de la rivière Sainte-Anne, au milieu du « domaine Thiboutot », Jean-Yves cultive un potager dont il est très fier.

Ayant participé à une activité de loisir, il gagne un sac d'engrais à potager ? Généreusement, il vide le sac à la grandeur du « carré à légumes ». Il s'agissait d'un contenant plein de graines pour pelouse ! Nos sympathies à Jean-Yves pour le sarclage...



Le forgeron de mon grand-père

En suivant la route qui descend de l'église, on aperçoit au premier tournant l'atelier du forgeron, communément

appelé boutique de forge ou simplement boutique.

La forge, malgré l'absence d'enseigne, se reconnaît au premier coup d'œil par son aspect terne, par la forme de la bâtisse, et surtout par la devanture.

...

Je le vois toujours avec son tablier de cuir, ses bras dénudés aux muscles d'acier et à la peau couleur de rouille, sa figure arrondie où la flamme met mille reflets.

...

Là comme aux pieds des chevaux qu'il ferre, et dont il connaît tous les secrets, il ne perd jamais cette bonne humeur qui rend douces aux clients les longues heures d'attente passées à respirer la flamme du soufflet, la vapeur des cuvettes à trempe et la senteur de corne brûlée.

...

Ils se servaient du charbon de bois, ils faisaient eux-mêmes tout leur outillage, les fers à chevaux, les clous, les haches, les tenailles, les pincettes, les chenets, etc. Des petites clanches de portes comme vous en achetez aujourd'hui c'est

...

Extraits de : *Le Forgeron*, dans Bouchard, Georges. Vieilles choses... Vieilles gens.

trop freluquet, les serrures sont aussi vite cassées et les gonds de portes ne valent pas le coût. Aujourd'hui, les gens ne regardent pas à la durée des choses... dès que ça paraît bien, c'est tout !

...

C'est à Jules César que revient l'honneur d'avoir courbé le premier fer à cheval.

...

Aux arrivistes, aux précipités, le forgeron donne encore une autre leçon : « C'est en forgeant qu'on devient forgeron. »

...

Les vieux fers à chevaux placés au-dessus des portes de la plupart de nos bâtisses révèlent encore une tradition pieuse à l'honneur des forgerons.

Le diable aurait demandé à saint Dunstan, vers l'année 930, de ferrer ses pieds fourchus. Le saint lui fit mal au point que le diable promit de ne jamais entrer là où il verrait un fer à cheval.

Chronique nécrologique

Souvenons-nous de tous les nôtres qui nous ont quittés.

Nos plus sincères sympathies à toutes celles et ceux que nous aimons.



Claire Thiboutot, épouse de Denis Chabot, fille de Yvonne Poirier et de feu Lauréat Thiboutot. Québec, 30 mai 2015 (1948-2015).



Line Lavoie, épouse de Jean-Claude Thiboutot. Line fut notre deuxième secrétaire à siéger au sein du conseil d'administration de l'association. Lévis, 4 août 2015 (1954-2015).



Joseph-Luc Dominique Thiboutot, époux de Micheline Gagné. Saint-Malachie, 20 août 2015 (1935-2015).



Jeannine Maurais, fille de feu Eugénie Thiboutot et de feu Jules Maurais. Québec, 8 octobre 2015 (1929-2015).